

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 9

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Martin, Jean-G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

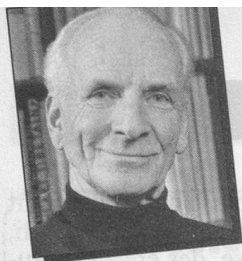
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN-G. MARTIN

Visages de la Suisse

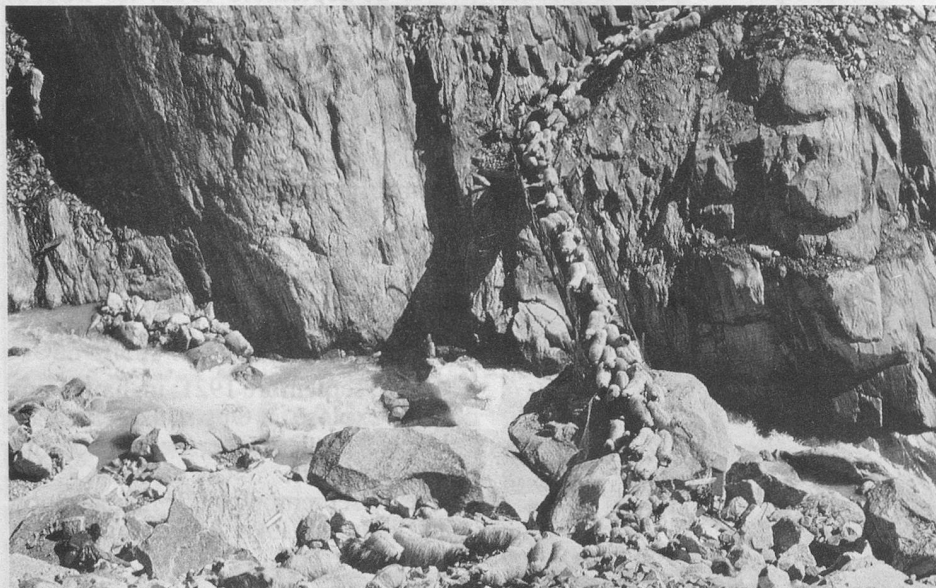
(Ed. 24 Heures, Lausanne)

Nous sommes à l'ère des voyages à l'étranger. Hier, un de mes amis, paysan vaudois, me parlait de son voyage en Thaïlande. Avant-hier, on me vantait les charmes d'un hôtel et d'une plage sénégalais. C'est une fuite vers de lointaines régions, plus ensoleillées, plus ceci, plus cela. Les agences de voyages multiplient leurs invitations. C'est l'ouverture vers l'inconnu et un bienfaisant dépaysement.

Et puis?... On est tout heureux de retrouver son coin de pays et ses habitudes. Au 18^e siècle déjà, un Suisse qui avait l'esprit vagabond écrivait que plus on voyage, plus on apprend à aimer son pays. D'ailleurs, des ouvrages paraissent pour nous rappeler les beautés naturelles qui nous entourent. Ils n'ont jamais été aussi nombreux et ils connaissent un succès grandissant. Entre tous, en voici un, splendide: **Visages de la Suisse**, dont les 250 photographies nous conduisent de découverte en découverte. Vues insolites, vues qui nous révèlent des aspects inattendus de lieux que nous connaissons bien. Ainsi cette étonnante cascade de toits du cloître de l'Abbaye d'Einsiedeln, ou ce panorama grandiose du lac d'Aegeri enchâssé dans ses montagnes. Et voici des paysages qui sont d'un peintre à la palette délicate:

les flammes automnales des cerisiers dans le val d'Anniviers, la brume bleutée montant du lac aux vignes de Lavaux, la lumière rose et les ombres marines au-delà des feuillages printaniers encadrant Bonmont et son église. On revit avec émotion la nuit de la Toussaint dans un petit cimetière valaisan éclairé par des centaines de cierges, ou des scènes de la vie rurale, comme la descente de mille moutons regagnant Naters à travers rocs et torrents.

Ces photographies sont accompagnées de gravures anciennes qui rappellent un passé dont le folklore actuel est nourri. Nous sommes heureux de les voir ainsi perpétuées. Nous savons que le passé se colore à nos yeux des plus belles couleurs. Madame de Staël, qui avait un esprit teinté de snobisme, considérerait la Suisse «comme le théâtre de la nullité et de l'ennui». Mais Voltaire qui avait pourtant l'esprit critique décrivait les beautés du Léman et parlait «du charmant Pays de Vaud qui inspire la joie». Toute vérité est dans la contradiction. Aussi n'allons-nous pas nous arrêter longuement à l'analyse des textes de l'ouvrage. A part celui d'Alain Pichard qui présente **La mosaïque suisse** en un remarquable raccourci, ils sont traduits de l'allemand. Silvio Blatter disserte sur le mot **patrie**, fâcheusement galvaudé de nos jours. Anne-Marie Dubler commente l'histoire de notre pays, Gabriela Winkler traite de la défense de la nature et Max Mitler conclut en disant «qu'il serait temps de dresser une nouvelle ébauche de la «patrie suisse» qui sache se donner mesure humaine». Cette mesure-là ne se trouve-t-elle pas précisément dans les admirables vues de **Visages de la Suisse**?



Laurence Deonna:

La guerre à deux voix



(Ed. Le Centurion-Labor et Fides)

Sait-on que cette année, 1986, est l'**Année mondiale de la paix**? Le réalise-t-on vraiment, alors que les médias, de jour en jour, nous parlent de conflits et batailles, morts et blessés, massacres, violences, souffrances.

Laurence Deonna nous le rappelle avec une souriante fermeté, une sensibilité simple et touchante. Reporter et écrivain, elle raconte depuis vingt ans les malheurs du Proche-Orient. Dans son nouveau livre, elle s'attache à faire parler des femmes des deux côtés d'une barrière quasi infranchissable. Ce ne fut pas facile, mais elle est arrivée à leur arracher des confidences bouleversantes, en dehors de toute officialité. Ainsi, Yahira Guenosar, de Tel-Aviv, lui a dit:

«Je pense que les femmes arabes souffrent comme nous. Je pense que leurs souffrances sont les mêmes.» Elle a perdu dans son adolescence un garçon de 17 ans qu'elle aimait, tué par les Egyptiens.

De son côté, Iman Ahmed Hussein, du Caire, lui a répété, dans les mêmes termes: «Je pense que les femmes d'Israël souffrent comme nous. Je pense que leurs souffrances sont les mêmes.» Son mari, pilote de guerre, tué sur le front, lui écrivait en vers:

*La guerre pourquoi?
Du soleil nous en avons assez
pour tous
Une noire magie dicte à la vie
sa loi
Fondée sur un seul mot:
guerre.*

La guerre à deux voix avec au cœur ce désir de paix ardemment souhaité par toutes les femmes meurtries, interviewées par Laurence Deonna.

France Nespo

Les parents sont de grands enfants que j'ai eus quand j'étais petit

(Ed. Mazarine)

Il y a une évidente vérité dans ce titre amusant. Personne ne naît parent. On drolote le bébé que l'on est enchanté d'avoir mis au monde. On le trouve adorable et les compliments pleuvent alentour. Puis on supporte plus ou moins ses cris qui troublent fâcheusement les nuits et les jours. On cherche alors à l'éduquer sans s'apercevoir que c'est lui finalement qui va éduquer ces grands enfants que sont les parents, avec tous les conseils que leur offre généreusement la parenté. Il y a mamie et belle-maman, les tantines, l'oncle qui sait, les grands-parents. Chacun a son opinion, chacun donne son avis. Education autoritaire ou éducation permissive? France Nespo décrit ces discussions avec une gaîté communicative. Elle sait parler avec le sourire des sujets les plus sérieux, comportement social, psychologique, affectif, moral, rapports des adultes entre eux, attitude des jeunes couples envers leurs enfants et réciproquement. Et la drôlerie de ses propos met leur justesse en valeur.

J.-G. M.

Gaston Pomier Layrargues

L'an prochain sur l'Olympe

(Ed. Julliard-Pauvert)

Ramuz écrivait que les dieux grecs sont nés dans la montagne. «Le paysan grec, quand il levait la tête vers la montagne, apercevait Vénus dans les vapeurs roses du matin, pas beaucoup plus grande qu'une femme d'homme. L'orage survenait, c'était Jupiter qui agitait ses foudres, parfaitement visible à l'horizon. Vulcain forgeait ses armes. Junon fronçait le sourcil... Leurs actions étaient des actions d'homme. Leurs passions étaient des passions d'homme.» L'auteur de **L'an prochain sur l'Olympe** conte les aventures de ces dieux menant la vie de simples mortels sous le règne du Dieu

des chrétiens. Ils complotent de reprendre du service et de reconquérir le pouvoir religieux.

Les voici tous retrouvés sous leur appellation grecque: Zeus, le souverain, est archevêque, Poséidon, dieu des mers, fait du cabotage entre les îles de l'Egée, Héphaïstos est carrossier établi entre Athènes et Le Pirée, la belle Aphrodite vagabonde, Athéna enseigne l'informatique, Artémis, la vierge, est féministe et militante écologiste, et Dionysos, bien évidemment, tient un commerce de vins et spiritueux. Quant à Hermès, dieu des mar-

chands, il représente en Australie une marque de calelottes japonaises; rentrées au pays, ses tantes Hestia et Déméter lui révèlent sa nature divine et le chargent d'aller voir tous les dieux et de les réunir pour rétablir la famille dans son statut d'autrefois. Ce roman est à la fois cocasse et instructif. Métamorphoses et stratagèmes se suivent avec la découverte des régions visitées par Hermès et des amours qui se succèdent sur sa route. L'auteur laisse libre cours à sa fantaisie de romancier et il raconte avec beaucoup d'humour la Grèce et les Grecs d'aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

Robert Hainard:

Le miracle d'être

(Ed. Sang de la terre, Paris)

Robert Hainard a 80 ans cette année et on le trouve en toute saison à l'affût du grand tétras ou du lynx dans le Jura. Il fait toujours figure de maître dans les domaines qui l'intéressent. Il y a quarante ans, il publiait **Nature et mécanisme**. Cet ouvrage, augmenté de deux chapitres et d'illustrations nouvelles, est réédité aujourd'hui. En 1946, les réflexions du peintre-animalier, naturaliste de terrain, étaient celles d'un pionnier; les voici maintenant plus que jamais d'actualité.

W. Fruttiger — D. Gonthier:

L'homme aux poupées

(Ed. d'En Bas)

Quand vous aurez lu ce livre, vous ne saurez qui admirer davantage: cet homme qui se raconte, Willy Fruttiger, considéré depuis toujours comme un «minus» et qui a su vivre dans l'étonnante liberté où se sont épanouies ses qualités et son intelligence; ou la généreuse institution d'Eben-Hézer qui s'est constamment occupée de lui en supportant toutes ses extravagances. C'est là un témoignage d'absolue sincérité, recueilli par Daniel Gonthier, et qui mérite d'être lu et médité.

Jacques Cellard:

Trésor des noms de famille

(Ed. Belin)

Combien y a-t-il de noms de famille originaires de nos cantons romands? La plupart se retrouvent en France où Jacques Cellard, dans la préface de son livre, nous dit qu'il pourrait y en avoir 300 000. Il a choisi 5000 de ces noms de famille et leurs dérivés pour son petit ouvrage, qui paraît dans la charmante collection «Le français retrouvé». Il en étudie l'origine et l'histoire. Des caricatures de Roland Sabatier ajoutent une note piquante aux textes.

A vos plumes

pour les **Grands Prix de poésie et Joutes poétiques de la Ville de Narbonne**.

«Lettres et Arts Septimaniens» a ouvert jusqu'au **15 novembre 1986** un concours littéraire à tous les écrivains et poètes francophones dans diverses catégories.

Renseignements et règlements auprès de **Zoja-Marie Daum, Bouvreuils 1, 1052 Le Mont/VD.**